

**MYÉLOME
CANADA**



**MYELOMA
CANADA**

Exclusivement au service de la communauté canadienne du myélome

L'usage de stéroïdes à faibles doses combinés à la lénalidomide pour le traitement du myélome multiple, prolonge la durée de vie des patients en comparaison à l'usage de fortes doses de stéroïdes.

Le 1^{er} Juin septembre 2007

Les résultats préliminaires d'un vaste essai clinique à répartition aléatoire auprès de patients chez qui l'on a récemment diagnostiqué un myélome multiple, un cancer qui se loge habituellement dans la moelle osseuse, ont démontré que l'usage de stéroïdes dexaméthasone (Decadron®) à faibles doses combinés à la lénalidomide (Revlimid®) est associé à un meilleur taux de survie par rapport à l'usage de la lénalidomide combinée à une dose standard plus élevée de dexaméthasone. L'essai clinique a été parrainé par l'Institut national du cancer (INC), partie intégrante des Instituts nationaux de la santé (*National Institutes of Health*), et mené par un réseau de chercheurs dirigés par le *Eastern Cooperative Oncology Group* (ECOG).

Le comité de surveillance des données chargé de superviser l'étude (connue sous E4A03)* a recommandé que les résultats en matière de survie découlant d'une analyse préliminaire récente soient rendus publics en raison des différences initiales observées au niveau des taux de survie en général. Les chercheurs ont constaté que les patients participant à l'étude qui recevaient de la dexaméthasone et de la lénalidomide à faibles doses avaient un taux de survie d'un an de 96 pour cent comparativement à 86 pour cent chez les patients qui recevaient une dose standard de dexaméthasone et de lénalidomide. De plus, un moins grand nombre d'effets secondaires ont été observés chez les patients traités à la dexaméthasone et la lénalidomide en faibles doses. Les résultats détaillés de cet essai seront présentés lors de la réunion annuelle de l'ASCO (*American Society of Clinical Oncology*) qui aura lieu à Chicago, Ill., du 1 au 5 juin 2007.

«Ces résultats ont des répercussions majeures sur le traitement du myélome», notait le responsable de la recherche, Vincent Rajkumar M.D. de la Clinique Mayo, Rochester, Minn. «Les résultats de cette étude, particulièrement, l'usage de la lénalidomide combinée à la dexaméthasone à faibles doses, sont très positifs et, selon moi, représentent une véritable avancée dans le traitement de cette maladie».

Au total, 445 patients chez qui un myélome multiple a récemment été diagnostiqué et qui n'avaient pas reçu de chimiothérapie antérieurement, ont participé à l'étude entre 2004 et 2006. Les patients ont été assignés de façon aléatoire à l'un de deux groupes de traitement. De la lénalidomide et de la dexaméthasone ont été administrées selon la dose standard à un groupe de patients. Le second groupe a reçu une dose standard de lénalidomide et une faible dose de dexaméthasone. L'objectif primaire était de déterminer si le groupe à faible dose obtiendrait un taux de réponse similaire et une toxicité inférieure au groupe à dose standard.

«Les essais à répartition aléatoire sont la norme d'excellence pour l'évaluation de l'efficacité de nouveaux traitements,» a mentionné John E. Niederhuber, M.D., directeur de l'INC. «Ces résultats soulignent également l'importance du programme de surveillance de l'INC qui incite des cliniciens-chercheurs hautement qualifiés à devenir membre des comités de sécurité et de surveillance des données».